herpy

VARANS

Solomon Island spiny monitor

Varanus spinulosus

Varanus spinulosus est un varan rare et presque inconnu des îles Salomon et de Bougainville, reconnaissable à ses écailles épineuses à la texture de papier de verre et à ses rangées de grandes taches jaunes sur fond sombre. Les conseils d'entretien reposent sur des espèces apparentées, car l'on dispose de très peu d'expérience de cette espèce en captivité.

Famille: Varanidae Ancien nom: *Varanus indicus spinulosus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**90-100 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Forêt tropicale humide et zone humide**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**300 × 120 × 200 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**27-30 °C**
Zone de bain de soleil	**40-48 °C**
Température, nuit	**24-25 °C**
Hygrométrie	**60-90 %**
Eau	**Partie aquatique** profondeur 10-40 cm
Température de l'eau	**26-29 °C**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**4-7 œufs**
Incubation	**150-195 jours** à 28-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus spinulosus est un varan de taille moyenne, à la constitution robuste, de couleur de fond sombre, avec trois à quatre rangées transversales de grandes taches jaunes. Les rangées antérieures fusionnent souvent en larges bandes. C'est le seul varan dont les écailles sont fortement coniques et carénées, et sa peau a la texture du papier de verre. Cela explique aussi son nom scientifique, qui signifie « épineux ». Chez les animaux vivants dans la nature, la peau est lâche. Les yeux sont relativement grands et les griffes moins acérées que chez les espèces apparentées arboricoles, ce qui laisse supposer un mode de vie plus terrestre.

L'espèce a été décrite en 1941 par Robert Mertens à partir d'un seul individu et considérée comme une sous-espèce de *V. indicus*. Pendant de nombreuses années, on ne connaissait que deux spécimens de musée dont la localité était précise ; ce n'est qu'au début des années 1990 que cinq animaux, de provenance imprécise, ont été envoyés d'Isabel vers les États-Unis. Des études plus récentes de l'hémipénis et des écailles montrent que l'espèce n'appartient pas au groupe dans lequel on l'avait placée. Elle relève aujourd'hui de son propre sous-groupe, *Solomonsaurus*, et compte parmi les varans les moins bien connus.

L'espèce atteint environ 90-100 cm de longueur totale. La longueur museau-cloaque, le poids, la longévité et les différences entre sexes sont inconnus ; la longévité indiquée dans la fiche technique est empruntée à des varans apparentés de taille comparable.

En pratique, l'espèce n'a pas d'historique d'entretien : en 2016, seuls deux animaux, de sexe inconnu, étaient présents dans des zoos à travers le monde. Les conseils d'entretien sont donc empruntés à *V. juxtindicus* de l'île Rennell, dans les îles Salomon, et à des espèces du groupe *V. indicus*. Ce n'est pas un animal avec lequel on procède par tâtonnements.

À l'âge adulte, il exige une pièce entière ou un grand terrarium construit sur mesure, une chaleur intense et des UVB chaque jour, des dépenses continues en poissons, œufs, insectes et proies entières, ainsi que de nombreuses années de soins quotidiens. La reproduction n'est pas documentée ; les animaux proposés à la vente doivent donc être considérés comme capturés dans la nature et peuvent héberger des vers intestinaux. Un vétérinaire expérimenté en varans est indispensable.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Varanus spinulosus n'est présent que dans les îles Salomon et à Bougainville, en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Des observations fiables proviennent d'Isabel, des îles Saint-Georges (où le spécimen type a été collecté) et de Bougainville, où un spécimen de musée provient du cap Torokina.

Les mentions des îles de la Louisiade et une photo de l'île de Charapoana ont été écartées comme erreurs ou données invalides. Sa présence à Choiseul est probable, car les îles étaient reliées pendant la période glaciaire, mais elle n'est pas documentée. Le nombre d'animaux existants est inconnu. Sur la liste rouge de l'UICN, l'espèce figure comme préoccupation mineure (LC), mais cette évaluation repose sur très peu de données.

> **Aire d'origine:** Îles Salomon et Papouasie-Nouvelle-Guinée.

HABITAT

L'habitat est mal connu. À Isabel, l'espèce vit dans des cocoteraies le long de la côte, à quelques mètres de la ligne de marée haute et près des villages, avec derrière une forêt humide de basse altitude où poussent des sagoutiers et des aréquiers sauvages. Elle est active en plein soleil au milieu de la journée et se rencontre aussi couramment dans les plantations de sagoutiers.

L'espèce se déplace au sol, mais grimpe le long des troncs de palmiers et se cache dans les couronnes lorsqu'elle est dérangée. Elle vit également dans la mangrove. Le climat est chaud et humide toute l'année. L'espèce se maintient dans les terres cultivées perturbées et à proximité des humains, y compris là où le crapaud introduit *Rhinella marina* est très commun.

Un point important pour l'entretien : l'espèce est diurne et passe la journée en plein soleil. Elle a besoin d'un microclimat comportant des zones d'insolation très chaudes et, en même temps, des abris humides.

Entretien

LE TERRARIUM

Les dimensions sont empruntées à des varans apparentés mesurant environ 100-140 cm. Un adulte de *Varanus spinulosus* a besoin d'un terrarium construit sur mesure ou d'une pièce entière d'au moins 300 × 120 × 200 cm (longueur × largeur × hauteur). Gardez l'animal seul tant que l'on manque d'expérience.

Les terrariums standard en verre et silicone ne résistent pas à un animal de cette taille, de cette force et de cette activité. Utilisez une construction légère mais robuste, par exemple en béton léger et profilés en aluminium, avec des parois enduites et étanches. Les portes en verre doivent pouvoir être verrouillées, et les portes coulissantes sont inadaptées. Plus il y a d'ouvertures, plus il est facile de travailler à l'intérieur du terrarium.

Aménagez le terrarium avec de grosses branches et un faux rocher sur la paroi arrière, afin que l'animal puisse grimper. L'espèce vit à la fois au sol et dans les couronnes de palmiers ; il faut donc prévoir de la surface au sol et des possibilités d'escalade. Aménagez un bassin fixe en bas, par exemple de 190 × 100 cm et de 40 cm de profondeur pour un adulte. Les espèces apparentées utilisent l'eau pour nager, plonger et même dormir ; la température de l'eau ne doit donc pas baisser la nuit.

Utilisez une couche de 20 cm de terreau d'écorce humide comme substrat, afin qu'une femelle puisse creuser son site de ponte. Les jeunes sont d'abord logés dans une petite boîte en plastique d'environ 45 × 25 × 30 cm, avec du papier comme substrat et une coupelle d'eau basse, puis transférés dans un terrarium en verre d'environ 130 × 70 × 90 cm avec un bac d'eau de 10 cm de profondeur. Toutes les sources de chaleur et tous les câbles doivent être hors de portée de l'animal ou protégés par un grillage, car ces animaux sont puissants et explorent le moindre recoin du terrarium.

TEMPÉRATURE

Les températures pour *Varanus spinulosus* sont empruntées à *V. juxtindicus* et à d'autres espèces du groupe *V. indicus*. La température de l'air est maintenue à 27-30 °C le jour et 24-25 °C la nuit, et celle de l'eau à 26-29 °C.

Il faut une zone chaude avec un point d'insolation à 40-48 °C. Il s'agit de la température de surface, qui doit être mesurée avec un thermomètre infrarouge directement à l'endroit où l'animal se tient, et non de la température de l'air. 40-45 °C constitue un point de départ sûr, par exemple sous un spot d'environ 120 W. Il faut un gradient de température important, afin que l'animal puisse choisir librement entre zones chaudes et zones plus fraîches.

Les sources de chaleur doivent être hors de portée de l'animal et la sonde du thermostat inaccessible, car ces animaux sont très forts. L'espèce provient d'un climat proche de l'équateur ; il ne faut donc prévoir ni période fraîche ni repos hivernal.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être de 60-80 % le jour et plus élevée la nuit, jusqu'à 90 %. On y parvient avec un grand bassin, un substrat humide et une vaporisation quotidienne. L'air stagnant favorise les moisissures et la prolifération bactérienne ; la ventilation doit donc être bonne.

Dans la nature, l'espèce vit près de la côte, où l'humidité de l'air est élevée toute l'année. L'eau doit être changée souvent, car les animaux de ce type y défèquent aussi. Un bassin muni d'une vidange, qu'on peut vider sans ouvrir le terrarium, facilite beaucoup le travail. Vaporisez aussi régulièrement le substrat, afin qu'une extrémité du terrarium conserve l'humidité.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

EAU ET QUALITÉ DE L'EAU

Les espèces apparentées du groupe *V. indicus* nagent et plongent volontiers et dorment dans l'eau ; un bassin fixe est donc recommandé, même si l'espèce n'est pas connue comme semi-aquatique. Un adulte a besoin d'un bassin d'environ 190 × 100 cm et de 40 cm de profondeur ; pour les jeunes, environ 10 cm de profondeur.

L'eau est maintenue à 26-29 °C et ne doit baisser que légèrement la nuit, car les animaux apparentés y dorment. Filtrez-la, chauffez-la et changez-la souvent. Une évacuation directe vers les égouts facilite le renouvellement de l'eau. Veillez à ce que l'animal puisse toujours sortir facilement de l'eau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se chauffe en plein soleil au milieu de la journée ; elle a donc besoin d'un éclairage puissant et d'UVB à l'âge adulte. Utilisez par exemple quatre tubes fluorescents de 36 W et un spot de 120 W allumés toute la journée, ainsi qu'un spot UV de 300 W allumé 45 minutes le matin et l'après-midi, ou un éclairage LED équivalent avec des spots d'insolation de 80 W et des lampes UV de 70 W.

Placez les UVB dans la zone 3 de Ferguson et disposez la lampe de façon que l'animal puisse s'en approcher mais aussi chercher l'ombre. Les espèces apparentées restent longtemps sous la source lumineuse. Utilisez un UV-mètre et remplacez les lampes selon les indications du fabricant, car les UVB diminuent avec le temps.

ALIMENTATION

Dans la nature, l'espèce mange des arthropodes, des œufs de mégapodes, des poissons et de petits oiseaux. Elle sort de la forêt pour prendre les viscères de poissons vidés, pille les poulaillers et cherche sa nourriture dans la zone de marnage. C'est un chasseur polyvalent, en partie charognard.

Comme les espèces apparentées, les adultes reçoivent de gros insectes ainsi que des souris et rats mi-adultes, des œufs durs, des crabes et des poissons de mer deux à trois fois par semaine. Les jeunes sont nourris quotidiennement pendant les quatre premiers mois, puis quatre jours par semaine, avec de grosses sauterelles, des grillons, des vers de farine et des souriceaux nus. Surveillez l'obésité et la stéatose hépatique : les rongeurs ne doivent pas constituer l'alimentation principale, mais être alternés avec des poissons et des insectes.

Donnez un complément en vitamines et minéraux à toutes les proies. Dosez le complément par kg de poids corporel par semaine, la D3 étant déterminante, même avec des UVB quotidiens. Convenez de la dose avec un vétérinaire.

Le nourrissage est dangereux. Les animaux apparentés se jettent rapidement sur la nourriture et mordent de façon incontrôlée. Lavez-vous les mains avant le nourrissage, afin que l'odeur d'œuf, de poisson et de souris n'y reste pas, et utilisez de longues pinces. Il est conseillé de séparer les animaux pendant le nourrissage.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est craintive dans la nature et s'enfuit dans les couronnes de palmiers. Un animal capturé peut siffler et pourtant se calmer rapidement sans chercher à mordre, mais on ne sait rien de plus sur son tempérament. Les griffes sont moins acérées que chez beaucoup d'autres varans, mais un animal de 90-100 cm a une morsure puissante et une queue capable de fouetter ; des blessures graves constituent donc un risque réel.

Attendez, avant de manipuler un nouvel animal, qu'il se soit acclimaté. Approchez-vous calmement et lentement, soutenez tout le corps et ne saisissez pas la queue. Apprivoisez en passant du temps dans la pièce et en étant prévisible. Apprenez à reconnaître le stress : sifflements, gorge gonflée et queue qui fouette, et cessez la manipulation dès qu'on les observe.

Comme tous les reptiles, l'animal peut porter des salmonelles. Lavez-vous les mains au savon après tout contact avec l'animal, le terrarium et l'eau, et n'utilisez pas les éviers de cuisine pour le nettoyage. Les jeunes enfants et les femmes enceintes doivent garder leurs distances.

Les espèces apparentées sont étonnamment sociables, et deux mâles peuvent vivre longtemps avec une femelle sans conflit, mais les jeunes peuvent se blesser gravement entre eux. Gardez *Varanus spinulosus* seul tant que l'on manque d'expérience.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les différences entre sexes et l'âge à la maturité sexuelle ne sont pas connus pour *Varanus spinulosus*, et l'on ne connaît aucun caractère externe distinctif. Un mâle peut cependant faire sortir partiellement un hémipénis lorsqu'il est capturé. Chez les varans en général, un sexage fiable des jeunes animaux nécessite un vétérinaire. Les reproducteurs d'espèces apparentées mesurent environ 100-140 cm.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement n'est pas décrit pour *Varanus spinulosus*. Chez les espèces apparentées, le mâle mord fortement la femelle à la nuque lors de l'approche, et l'accouplement peut intervenir après deux mois de cohabitation. Une femelle peut être gardée avec deux mâles dans le même terrarium sans conflit. Donnez à la femelle un terrarium séparé pour la gestation et la ponte.

PONTE ET COUVÉES

L'espèce est ovipare, mais les pontes ne sont pas décrites. Les 4-7 œufs indiqués dans la fiche technique sont empruntés à *V. juxtindicus*, chez qui la femelle pond environ 40 jours après le dernier accouplement. Proposez-lui une caisse de ponte enterrée avec un couvercle amovible. Les œufs de *V. rainerguentheri* mesurent environ 70 mm de long. Des termitières dans les palmiers peuvent constituer un site de ponte naturel, mais cela n'est pas documenté.

Chez l'espèce apparentée, les femelles mangent une grande partie des œufs juste après la ponte, jusqu'à la moitié, même après un traitement hormonal. Tenez-en compte et surveillez la caisse.

INCUBATION

L'incubation n'est pas décrite pour *Varanus spinulosus*. Chez *V. indicus* et *V. juxtindicus*, les œufs sont incubés à 28,5-30 °C et éclosent après 158-174 jours ; à température plus basse ou fluctuante, cela peut prendre jusqu'à 193 jours. Ne retournez pas les œufs et enterrez-les à moitié dans de la vermiculite, de la perlite ou du terreau d'écorce dans une boîte.

Les jeunes ouvrent eux-mêmes les œufs, et l'ombilic se ferme après 1-2 jours. Le taux de fécondation est faible, environ un œuf sur cinq, mais la plupart des œufs fécondés éclosent.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

L'élevage des jeunes de *Varanus spinulosus* est emprunté à *V. juxtindicus*. Les jeunes pèsent environ 23 g à l'éclosion et commencent à manger après 3-4 jours. La première mue intervient après 33-46 jours, puis après environ 4, 6 et 12 mois. Chez *V. rainerguentheri*, les jeunes mesurent environ 27 cm de longueur totale à l'éclosion et 85 cm après 18 mois.

Avant les premiers repas, ils sont tenus séparés sur du papier humide. Donnez de gros insectes, des morceaux de poisson et des souriceaux nus ; les souris sont nettement préférées. Nourrissez quotidiennement pendant les quatre premiers mois, puis quatre jours par semaine. Donnez des vitamines et des minéraux. Les jeunes peuvent se blesser gravement entre eux ; nourrissez-les donc séparément s'il y a des signes de querelles.

Santé et erreurs courantes

Il n'existe aucune connaissance spécifique sur les maladies de l'espèce. Ce qui suit repose sur des espèces apparentées et sur les varans en général :

- Vers intestinaux et protozoaires chez les animaux sauvages fraîchement importés. Les signes et résultats typiques sont des selles fines et sanglantes, des vers, des ténias, des flagellés, des amibes et des vers pulmonaires. Cela peut être mortel et se transmet facilement. Faites analyser les selles et traitez chez un vétérinaire.
- Quarantaine d'au moins huit semaines pour les nouveaux animaux, avec du matériel séparé et du papier journal comme substrat. Lavez et désinfectez les mains et les outils.
- Les animaux capturés dans la nature et conservés dans de mauvaises conditions sont stressés et supportent mal le transport.
- Les salmonelles peuvent se transmettre. Respectez une bonne hygiène des mains.
- Fragilité osseuse en cas d'UVB, de vitamine D3 ou de calcium insuffisants.
- Obésité et stéatose hépatique en cas d'excès de graisse, surtout si les rongeurs constituent l'alimentation principale.
- Plaies et blessures dues aux bagarres et aux morsures lors du nourrissage.
- Problèmes de peau en cas de substrat constamment humide sans zones sèches.

Avec si peu d'animaux dans le monde, beaucoup de points restent inconnus. Consultez un vétérinaire expérimenté en varans en cas de perte de poids, de manque d'appétit pendant plusieurs semaines, de gonflements, de mollesse ou de selles sanglantes. La reproduction n'est pas documentée ; les animaux proposés à la vente doivent donc être considérés comme capturés dans la nature et traités comme potentiellement malades dès le départ.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.